gens blessés. Le 30. la Reserve de Mr. le C. de Belleisle alla camper à côté du Camp de Bermersheim, de sorte que les trois Corps de l'Armée de France se trouvent à présent réunis dans un, qui occupe trois lieux de longueur. Cette Armée va à cent mille hommes, y compris un Corps considerable pour la garde du haut-Rhin, & un petit camp qui en est fort éloigné, étant sur la Meuse à Stenai, lequel doit être renforcé de quelques Troupes qui étoient en Garnison dans les Places de Flandres, où l'on a substitué des milices à la place.

Il y a trois ponts près de Philipsbourg pour y faire passer les Troupes qu'on jugera à propos. Les Lignes de Neustadt furent perfectionnées sur la fin d'Août; il y a quantité de Redoutes, & les magazins de ce côté-là sont aussi abondamment pourvus; on y a mis entr'autres choses cinq millions de fourrages dont une partie a été achetée en Suisse, & qu'on a fait descendre le Rhin. C'est dans cette position que se trouvoit encore l'Armée de France vers le 10. Septembre. L'opinion commune est que la Campagne ne devenant pas plus sanglante qu'elle l'a été jusqu'ici, cette Armée s'arrêtera aux environs de Worms autant de tems qu'il lui en faudra pour consommer les divers magazins qui y sont, & qu'ensuite elle se retirera dans le Spyerbach afin d'y finir la Campagne à l'abri de ses lignes. Revenons à l'Armée Imperiale.

V. Après que le Prince Eugene eut fixé son Campement du côté de Heidelberg avec 50. mille hommes, toutes les Troupes de divers Cercles de l'Empire, au nombre d'environ quarante mille, campés aux environs de Mayence, passerent le Rhin sur le pont qui est près de cette Ville, & à la faveur d'un autre qu'on avoit construit à Weyssenau qui n'en est distant que d'une demi lieue.